

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 N° de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de chèques postaux N° Il c 84

ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.60	0.60	0.60

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

ON DEMANDE Jeune fille

sachant faire la cuisine. Entrée de suite. S'adresser au bureau du journal.

Dame seule, sans enfant, cherche employée

expérimentée connaissant bien la cuisine et la tenue d'un ménage soigné. S'adresser sous chiffre D. 128, au bureau du journal.

On cherche

1 menuisier et 2 apprentis menuisier. S'adresser au bureau du journal.

Pensionnat de jeunes gens cherche pour séjour de montagne (15 juillet au 15 sept.)

2 femmes de chambre

sérieuses et travailleuses Offres sous lettre E. L. au bureau du journal.

On prend des pensionnaires

à frs. 3,50 par jour avec chambre. S'adresser au bureau du journal.

A vendre un pressoir

en bon état (de 100 brantées) tonneaux et tines. S'adresser à M. Raymond Evéquo, avocat, Sion.

Epicerie-Laiterie

à remettre dans centre industriel du Valais. Petite reprise. Pour renseignements s'adresser sous « Case postale 15080, Montana-Vermla ».

A LOUER

Chambre indépendante S'adresser au bureau du Journal.

A vendre

quelques fourneaux en pierre o-laire. S'adresser à J. Fasanino, Sion.

Carcasses

d'abat-jour et cadres à filet sont fabriqués tout de suite à bas prix. S'adresser à Eug. CONSTANTIN, Place du Midi, SION.

A vendre

2 bonnes vaches laitières, prêtées au veau. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

de suite, une belle mule, 8 ans S'adresser Boucherie Venetz, St-Léonard.

On demande à acheter

d'occasion 20 chaises de Vienne S'adresser au bureau du journal.

Mayen à vendre

à Nax, comprenant forêt et pâturage avec 2 petits chalets et grange. Contenance 75.000 m. carrés. H. Ducrey, Sion.

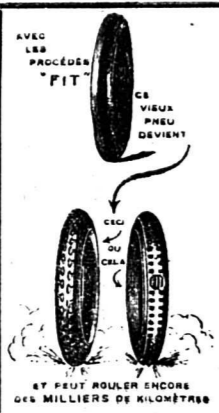
Viticulteurs

Sulfatez avec LA RENOMMÉE bouillie adhésive perfectionnée d'AGRICOLA, à Bussigny Succès constant depuis 1899 En vente dans toutes les localités viticoles. Agent général pour le Valais: GUSTAVE DUBUIS, SION — Téléphone 140 —

Soufre au Verdet

contre le **Mildiou**

AGENCE AGRICOLE — SION



AUTOMOBILISTES
50 % d'économie
Recaoutchoutage „FIT“
Réparations de chambres à air
ELTER & MEBUS
6 Chemin Bonne-Espérance
Téléph. 51,20 LAUSANNE
Seule maison pr. Vaud et Valais

EXPOSITION INTERNATIONALE NAVIGATION INTERIEURE FORCES HYDRAULIQUES
SALE 1 JUILLET-15 SEPT.
16 NATIONS PARTICIPANTES D'EUROPE ET D'AMERIQUE.

Pour la saison des Mayens

Vous trouverez à la Charcuterie Nichini, Sion Expédition par la poste
Viande salée, séchée du Simplon, 1er choix
Viande salée, séchée des Grisons 1er choix
Jambon de Parme sec à manger cru 1er choix
Saucissons pur porc, con servables toute la saison
Salami de Milan
Salametti sec, cervelats, saucisses de ménage
Charcuterie fine et ordinaire
Huile d'olive en estagnon de 1/2 kg. et 1 kg.
Sardines, Thon, Conserves, à des prix avantageux
NICHINI GUIDO, Tél. 2,78 — SION

Mlle Anna EBINER

SAGE-FEMME absente pour 15 jours

Tous légumes de saison

Achetez directement au producteur
SOCIÉTÉ AGRICOLE DE VILLENEUVE
Vente en gros et mi-gros
Tel. No 35.

Magnifique chevelure obtenue par l'emploi du véritable

SANG DE BOULEAU

En six mois 2000 attestations élogieuses et commandes sup.
Grande bouteille Frs. 3,75
Crème de Sang de Bouleau pr. le cuir chevelu sec fr. 3.— et 5.—
Shampoo de bouleau, le meilleur cts. 30
Savon de toilette à l'arnica Frs. 1,20
Dans les pharmacies, drogueries mag. de coiffeurs et à la Centrale des Herbes des Alpes, au St-Gothard, Faido.
Demandez: **SANG de Bouleau**

Timbres en caoutchouc et en métal en tous genres
TAMPONS

Marc GESSLER, SION

Exportation

Boucherie Roup

Rue de Carouge 36, GENEVE
Expédie par retour du courrier
Rôti de bœuf de 2,70 à 2,80 kg.
Bouilli, de 2,20 à 2,40 le kg.
Graisse de rognons, 1,50.
Prix spéciaux pour Pensions, Hôtels, Restaurants

Krisit
Vous nettoyez en un clin d'œil tous les objets de ménage et d'atelier au **Krisit**
HENKEL & Cie S.A., BALE

POUR LES FOINS
Viande bon marché
Bouilli avec os, le kg. fr. 1,60
Rôti, sans os 2,40
Viande fumée, sans os 2,40
Saucisses et saucissons 2,60
Salamis 3,60
Gendarmes (gros) la paire .45
Expédition - Demi port payé
Boucherie Chevaline Centrale
Louve 7, H. Verrey, Lausanne

Le CREDIT SIERROIS S. A.
SIERRE ET MONTANA
Capital-Actions Fr. 1,000,000.—
Fonds de réserve » 220,000.—
Nous payons actuellement:
3 1/2 % sur compte-courant disponible à vue sur carnet d'épargne, autorisé par
4 1/2 % l'Etat du Valais et au bénéfice de garanties spéciales.
5 % sur certificats de dépôt à trois ans.
et traitons toutes autres opérations aux meilleures conditions

Sirops Français

Sirops français, 1re qualité, garantis sans parfum chimique, en bonbonnes prêtées

5 lit.	10 lit.	15 lit.	20 lit.	25 lit.	30 lit.
1,50	1,45	1,40	1,35	1,30	1,25

Grenadine, Citronelle, Mandarine
Arôme: Framboises, Fraises, Groseilles, Cassis et Capillaire
Epicerie Centrale
Tél. 1.12 **DAVID KAEMPFFEN, BRIGUE**

POUR L'ELEVAGE DES VEAUX ET DES PORCELETS ESSAYEZ LA
FARINE D'AVOINE TORRÉFIÉE
ALIMENT GARANTI PUR DE TOUT MELANGE
FABRIQUÉE PAR **BOSSY & CIE**
USINE DE COUSSET PRÈS CORCELLES - PAYERNE
Soigner les sujets pendant leur croissance c'est assurer leur santé et une belle venue
Ce produit de premier ordre vous donnera satisfaction.
Demandez échantillon
EXPEDITIONS PAR SACS DE 25 & 50 KGS.

ETIQUETTES VOLANTES
exécutées rapidement par l'
Imprimerie Gessler, Sion

Aux sociétés
La maison de drapeaux Fraefel & Cie, à St-Gall se charge de la fabrication de
DRAPEAUX BRODÉS
en soie inaltérable à prix modiques. Album, Croquis et devis sur demande. S'adr. au Représentant Alfred Blanc, 22 r. des Terreaux, Lausanne.

Se refroidir en été, allons donc! — disent beaucoup de gens, et pourtant il ne faut guère qu'un abaissement soudain de la température, qu'un courant d'air: on frissonne — le mal est là. En toute saison, ayez donc constamment à portée les **Comprimés „Bayer“ d'Aspirine** et vous éviterez la maladie. Demandez-les expressément dans l'emballage d'origine avec la vignette de Réglementation et la croix Bayer.
Prix par tube Frs. 2.—
En vente seulement dans les pharmacies

N'hésitez pas.....
dans le choix de votre voiture
Les voitures automobiles F. N., 10 CV et 16 CV vous satisferont en tous points
Par sa coupe de ligne élégante, sa suspension parfaite, sa carrosserie soignée: la puissance de son moteur en permet la marche rapide et régulière en palier et en côte. Elle se distingue et se fait apprécier par tous les connaisseurs.
Examinez nos nouveaux prix:
Chassis 1300, pneus confort 730/130 frs. 5550.—
Chassis 1300, pneus confort, 775/145 » 5650.—
Torpédo, 4 places, ordinaire » 7450.—
Torpédo, 4 places, luxe » 7650.—
Conduite intérieure » 8650.—
Chassis Sport 10 CV » 6500.—
Chassis, 16 CV » 8500.—
Pour tous renseignements adressez-vous à l'Agence directe de la Fabrique Nationale Herstal-Liège
Alphonse Favre, Représentant, Place du Midi
Tél. 122 SION Tél. 122

Maman nous donne journellement de cette excellente Fleur d'Avoine Knorr. C'est pourquoi — dit-elle — nous sommes tous pleins de santé et d'entrain... Mères soucieuses du bien-être de vos enfants, faites-en autant! Donnez pendant quelque temps journellement à vos chers petits de cette Fleur d'Avoine Knorr naturellement pure, sans addition de produits chimiques, et bientôt les yeux brillants, les joues roses et la joie exubérante de vos petits chéris prouveront que vous avez été bien avisées. Mais exigez le nom **Knorr** Fleur et flocons d'Avoine

Foudres et fûts de transport
Tonnellerie mécanique Rheinfelden S.A. Rheinfelden (Suisse)

Bulletin Politique

Un vote de confiance

Après de longs débats, la Chambre française, par 22 voix de majorité a voté sa confiance au ministère. Les critiques de M. Léon Blum, de M. Tardieu et tout dernièrement encore de M. Bokanowski, ancien rapporteur du budget, sont pour beaucoup dans ce résultat plus que modeste. Le cabinet faillit être renversé, au lieu de lui c'est le franc qui fit une chute, ce qui revient à peu au même. On essaya maintenant de conjurer la crise financière, il va falloir soumettre des propositions à la Chambre qui va les discuter. De ces nouvelles délibérations jaillira probablement une lumière qui mettra en évidence toute la détresse pécuniaire de la France. M. Briand en parlera, M. Caillaux en parlera, tout le monde en parlera et le pays n'en sera point sauvé. A moins que le grand argentier ne trouve un moyen de salut. Il ne possède pas la sympathie du peuple depuis les événements de la guerre: pour beaucoup son nom reste synonyme de traître, mais il a de l'énergie et de l'audace. A peine nommé il accapare le pouvoir et laisse tomber à l'arrière-plan ce bon Aristide Briand. Celui-ci, indulgent, accepte de jouer un rôle secondaire et abandonne les pleins pouvoirs à son collègue. Que résultera-t-il de tout cela? Si on ne peut guère le prévoir, il faut s'attendre aux pires énormités, car depuis quelques années, la politique française nous habitude aux combinaisons les plus extravagantes. Les condamnés de hier deviennent les maîtres de l'heure, et le peuple ébahi regarde sans rien voir.

L'anémie de la lire

M. Mussolini s'inquiète de ce qu'il appelle l'« anémie de la lire ». Lors d'une inauguration, il a prononcé un discours dans lequel il pousse les Italiens à la production et à l'exportation. Il a montré l'effort qu'accomplit le gouvernement pour sauvegarder la situation financière du pays et déclaré qu'on allait entreprendre de nouvelles tentatives pour développer les industries, diminuer l'importation et augmenter l'exportation. M. Mussolini est homme à tenir parole et l'on peut lui faire confiance.

La guerre va-t-elle éclater dans les Balkans?

Des messages de Bucarest et de Sofia se font l'écho d'événements graves, qui se seraient produits entre la Roumanie et la Bulgarie, tant au point de vue militaire qu'au point de vue économique. Ils annoncent que les troupes roumaines ont avancé de près de 8 km. en territoire bulgare et ont massacré une vingtaine d'habitants. Les messages ajoutent que jusqu'ici aucune confirmation n'a été donnée de ces nouvelles.

D'autre part, on signale que 50 Bulgares auraient envahi le village de Staroselo et tué deux des habitants. Un détachement roumain aurait repris le village et fait 27 prisonniers: Ces derniers, conduits sous escorte, en prison, auraient été attaqués par la foule, et 18 d'entre eux auraient été massacrés. Le ministre des affaires étrangères roumain aurait décidé de rappeler son représentant à Sofia.

Enfin, on apprend que le ministre roumain à Sofia, a fait des représentations au gouvernement bulgare. Le gouvernement bulgare serait, de plus, accusé d'avoir affecté à des fins militaires les subsides de la Société des Nations destinés aux réfugiés. La situation serait d'autant plus grave que la Roumanie ferait actuellement les plus pressantes démarches auprès de la Grèce et de la Yougoslavie, pour décider ces deux puissances à faire des représentations similaires à la Bulgarie.

SUISSE

LA PROCHAINE FETE DE MUSIQUE

Le Comité d'organisation de la fête fédérale de musique a décidé que cette dernière aura lieu à La Chaux-de-Fonds les samedi 23, dimanche 24, lundi 25, éventuellement mardi 26 juillet 1927.

POUR NE PAS GARDER SA FEMME CHEZ SOI

Ernest Tschopp, tenancier de l'auberge de la Couronne à Aarburg, qui avait été arrêté sous l'inculpation d'incendie criminel, a avoué au juge d'instruction, qu'il avait également mis le feu à la salle de son auberge dans laquelle il avait déposé des cendres et des morceaux de bois.

Tschopp, qui est âgé de 33 ans, et qui fut directeur d'hôtels en Suisse, en Italie, en Espagne, au Panama et au Pérou, prétend avoir commis ces actes criminels afin de rendre à sa femme la vie intenable dans cette maison, dans laquelle elle entendait rester.

L'AFFAIRE DU SQUELETTE AUX DENTS D'OR

On se souvient de ce squelette aux dents d'or qui fut découvert dernièrement dans le trou des Aidjoliats (Jura bernois). Tout de suite on présuma un crime et une arrestation sensationnelle vint d'être opérée.

L'autorité judiciaire du district de Porrentruy, chargée de l'enquête, s'est rendue à Courgenay, après avoir fait subir un interrogatoire serré, et de plusieurs heures, à l'ancien associé de Henri Germinet, dont le cadavre a été retrouvé. Il s'agit du nommé Joseph Walsch, de la fonderie de Courgenay.

La nouvelle de cette arrestation s'est répandue très rapidement à Courgenay et une nombreuse foule se pressait à la gare pour assister au départ de Walsch. Il en fut de

de même à Porrentruy. Grâce à la bonne volonté du chef de gare de Courgenay, Walsch arriva à Porrentruy en auto, escorté par des gendarmes, et fut immédiatement incarcéré.

UN PROCES CONTRE LE « DEMOCRATE »

Le Conseil d'Administration de la Banque d'Etat de Fribourg a décidé de poursuivre le « Démocrate » pour diffamations ayant causé à ladite Banque un grave préjudice matériel et moral. En outre, il a été décidé de déposer une plainte en réclamation de fr. 100.000 de dommages-intérêts.

Canton du Valais

DECISIONS DU CONSEIL D'ETAT

* Le Conseil d'Etat vote en faveur des victimes des récents cataclysmes du Jura, du canton de Vaud et de la Suisse allemande, francs 1000 qui seront remis, par répartition entre les sinistrés, au Comité du fonds suisse de secours aux dommages non assurables.

* Est promu au grade de capitaine, M. le premier lieutenant Alphonse Pitteloud, à Vex, né en 1894.

* M. Léger Edouard, à Fully, est nommé garde-chasse et garde-pêche.

CHEMINS DE FER FEDERAUX

Le Conseil d'administration des Chemins de fer fédéraux est convoqué pour le 22 juillet à Bienne à une séance au cours de laquelle seront examinés notamment les motifs du recul du trafic des marchandises de 1924 à 1925 et les rapports entre les Chemins de fer fédéraux et la Banque nationale. Cette réunion sera suivie, du 22 au 24 juillet, de visites à Bienne, Yverdon, Barberine et Vernayaz.

MONTANA — Sans-gêne

On écrit au « Confédéré »: La polémique de presse entre le « Secolo » de Milan et les journaux suisses au sujet de la germanisation du Tessin continue. La « Gazette de Lausanne » signale qu'à Locarno, pour tout ce qui relève de l'administration fédérale, chemins de fer ou postes, l'allemand est favorisé outre mesure.

Nous avons eu l'occasion, lors de notre séjour à Montana-Vermala, de constater que le Département militaire fédéral use et abuse de la langue allemande en plein pays romand.

Voici un cas: La Confédération occupant l'« Hôtel d'Angleterre » à Montana-Village par une clinique militaire, l'administration fédérale a fait placer des affiches à Montana-Village et à la bifurcation de la route de l'Hôtel pour indiquer la direction de la dite clinique. Mais au lieu de placer des inscriptions en français, puisque Montana est encore en terre romande, ou au moins dans les deux langues officielles du Valais, elle ne l'a fait qu'en allemand.

Pourtant, à Montana-village, on ne parle que le français. Les autorités locales ne réclameront-elles pas?

COURS DE REPETITION

Le régiment 6 aura son cours de répétition à Champéry-Morgins-Val d'Illiez.

La seconde partie des manœuvres aura lieu dans la direction de Château d'Oex.

LE MOUVEMENT TOURISTIQUE EN VALAIS

La Chambre valaisanne de Commerce publie un tableau du mouvement touristique en Valais durant la saison d'été et met en regard les chiffres atteints pour 1924, 1925, 1926. Ce tableau est trop détaillé pour que nous puissions l'insérer en entier, nous nous bornerons donc à en exposer les grandes lignes. Le nombre des Suisses, des Allemands et des Américains est de plus en plus élevé, par contre celui des Anglais est en diminution, comme aussi celui des Hollandais, des Français et des Belges. Voici maintenant le total des étrangers en Valais: en 1924: 1393, en 1925, 2890, en 1926, 2997.

UTILE PREVOYANCE

Du « Journal de Zermatt »: La société des guides de Zermatt a fondé une caisse d'assurance vieillesse, maladie, invalidité et décès, afin d'assurer dans une certaine mesure à ses membres une vieillesse sans trop de soucis, une action de secours en cas de maladie ou d'invalidité, ainsi que pour les survivants en cas de décès.

Participent à l'assurance: Les guides arrivés à l'âge de 55 ans ou devenus invalides avant et qui ont régulièrement payé leur cotisation. Ceux qui sont atteints de maladies graves leur empêchant de pratiquer normalement leur métier de guide ou devant l'abandonner totalement.

En cas de mort du guide, des secours seront accordés aux survivants (enfants jusqu'à l'âge de 16 ans) à la veuve aussi longtemps qu'elle en aura besoin.

Il est réservé que seuls les guides qui ont pratiqué avec conscience et fidélité y auront droit. Ceux qui, en tant que guides patentés, se livrent à d'autres occupations et négligent ou abandonnent le métier n'auront pas droit aux avantages de la caisse. Dans ce cas ils seront mis en garde et, faute d'en tenir compte, leur cas sera porté devant l'assemblée qui tranchera au bulletin secret et à la majorité.

Les gardiens de cabanes seront considérés comme guides pratiquants.

Chaque guide a reçu un petit carnet contenant les statuts de la caisse d'assurance. Un certain nombre de pages sont destinées à l'inscription des dons volontaires que les alpinistes voudront faire en faveur de cette institution. Les guides les présenteront à leurs clients et plus spécialement à ceux d'entre

eux avec lesquels ils ont fait un certain nombre d'ascensions.

Le souscripteur appose lui-même sa signature, la date et la somme sur le carnet muni du timbre de la société et des signatures du président, vice-président et caissier.

Ces carnets se recommandent d'eux-mêmes aux alpinistes, car si l'on veut bien y réfléchir, c'est un dur périlleux et éprouvant métier que celui de guide, rares sont ceux qui fournissent encore une carrière utile, passée la cinquantaine et dont le cœur est encore solide pour l'effort.

L'Activité de la Chambre Valaisanne de Commerce en 1925

(suite)

Commission ferroviaire cantonale. — Créée par la Chambre Valaisanne de Commerce, cette commission est composée de représentants des Associations et Sociétés ayant comme tâche la défense des intérêts de notre vie économique, de représentants individuels faisant partie de la Chambre de Commerce, et enfin de représentants de communes. Le département des travaux publics et les membres valaisans du Conseil d'arrondissement des C.F.F. sont convoqués à chaque séance de la commission, afin d'être continuellement au courant des desiderata du canton.

Dans sa séance constitutive du 12 novembre 1925, la Commission ferroviaire a été composée comme suit: Présidence: Secrétaire de la Chambre de Commerce; vice-président: M. Maurice Trottel, président de Montthey et représentant de l'Union des Industriels valaisans; secrétaire: M. l'ing. Eugène Périllard, directeur du chemin de fer Martigny-Orsières; membres: M. Alfred Gertschen, président de Naters, représentant des Sociétés des Arts et Métiers; M. Anton Amherd, préfet, représentant des Associations agricoles; M. Emile Haldi, député, représentant de l'Association hôtelière; M. Marguerat, dir. des chemins de fer Viège-Zermatt-Gornergrat et Furka-Oberalp; M. Maurice Gay, représentant des marchands de vins et fruits valaisans; M. Albano Fama, député, président de la commune de Saxon.

Marché des fruits. — A différentes reprises la Chambre de Commerce a recouru auprès de la Direction des C.F.F. la priant de bien vouloir prévoir pour les envois en G. V. de fruits frais, consignés dans les gares du Valais pendant l'après-midi ou dans la soirée, l'acheminement depuis Lausanne par train de nuit, via Berne. En 1924, les C.F.F. ont donné suite à la demande en exigeant toutefois la mention sur la lettre de voiture, par train de nuit, et en soumettant ces envois aux taxes de grande vitesse au lieu de leur accorder le tarif exceptionnel 3 qui favorise le transport des fruits.

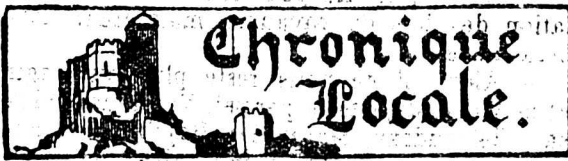
Cette manière de faire rendait la situation des producteurs de fruits encore plus difficile vu que les frais de transports, devenus plus coûteux haussaient les prix et permettaient aux expéditeurs étrangers de concurrencer avec succès les produits valaisans.

Dans cette situation, la Chambre de Commerce est revenue à la charge, et, grâce à l'appui énergique de M. le conseiller national Evéquo, la direction générale des C.F.F. a décidé de donner suite aux démarches répétées et d'accorder le bénéfice du tarif exceptionnel No 3 (denrées alimentaires) pour les envois de fruits frais périssables, expédiés en grande vitesse au départ de certaines gares du Valais, via Lausanne, Fribourg, Berne, c'est-à-dire par le train de nuit No 1 des Lausanne.

De même, les C. F. F. ont consenti à traiter rapidement les envois de fraises qui seront effectués au départ de quelques gares valaisannes.

La Chambre de Commerce a demandé à ce que la réduction des tarifs pour le transport des fruits, accordée en 1924, soit maintenue pour la récolte de 1925. Les C.F.F. n'ont pas cru pouvoir accorder cette facilité vu la petite récolte de fruits qui permettait un écoulement facile et à bon prix.

Au mois de mai, la Chambre de Commerce eut l'occasion de démentir catégoriquement la nouvelle du gel complet des abricots, qui avait été lancée dans les journaux et qui pouvait causer un tort considérable à nos producteurs de fruits. (à suivre)



UN MOTOCYCLISTE FAIT UNE CHUTE

M. Charles Ribordy, chef de viticulture au Domaine du Mont d'Or au Pont de la Morgé, rentra chez lui en motocyclette, samedi soir vers les dix heures. A l'entrée de la ville il buta contre un tas de cailloux et sa machine fit une embardée. Relevé sans connaissance il fut transporté à l'Hôpital, où son état inspira tout d'abord quelques inquiétudes. Nous avons pris aujourd'hui de ses nouvelles, on nous assure qu'il va mieux et qu'il a repris ses sens dimanche matin. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

UNE BONNE STENO-DACTYLO

L'Union sténographique suisse Aimé-Paris a tenu samedi et dimanche à Bienne, son 32e congrès auquel assistaient près de 300 participants venus de toutes les parties de la Suisse.

M. Robert Tissot, de Sion, président central et M. l'avocat Leuzinger, vice-président, étaient présents. Ce dernier prit la parole au cours d'une réunion où furent proclamés les résultats des concours. Nous nous faisons un plaisir de relever, à cette occasion, le succès remporté par Mlle Ida Bessero, de Sion, qui obtint son diplôme pour les 150 mots à la minute. Nos félicitations.

93me COURS ITINERANT

D'ECONOMIE ALPESTRE

Dimanche 11 juillet, sont arrivés à Sion les participants du 93me cours itinérant d'économie alpestre. La Suisse allemande, les cantons de Fribourg et de Vaud avaient envoyés des délégués.

Le soir, après un souper bien servi au Grand Hôtel, devant un nombreux auditoire, M. l'ingénieur Théo Schnyder, chef de course, a souhaité la bienvenue aux Confédérés et il a tracé ensuite l'histoire de la Société suisse de l'économie alpestre, qui commence son 93me cours itinérant, en présence du secrétaire central, M. Holzer.

Ensuite, M. le vét. cantonal Cl. Défago, a parlé longuement de la fièvre aphteuse. La conférence, après discussion nourrie par M. le prof. Charodonnens, M. Schnyder, etc., a été très applaudie. M. l'ing. Haenni a prononcé quelques paroles au nom du Département de l'intérieur; il souligna l'importance de la Société suisse d'économie alpestre, dont l'utilité et l'importance deviennent toujours plus grandes. Par une intéressante statistique, il prouva la nécessité de l'amélioration des alpages, qui contribuera au maintien et à l'augmentation du nombre du bétail.

Après la pluie, le beau temps! Par un ciel sans nuages, à 6 h. du matin, les amis des alpages et des fruitiers sont partis à Haute-Nendaz-Alpe de Thyon pour Arolla. Bon voyage!

DECISIONS

DU CONSEIL COMMUNAL

Edilité. — Sur la proposition de la Commission d'édilité et sous les réserves ordinaires, le Conseil approuve les plans déposés par:

MM. NN. à Sion, pour l'établissement à bien plaire d'un appareil mural pour la distribution automatique de benzine à la façade nord de son garage, Place du Midi.

Il est bien entendu que toute l'installation se trouve sur terrain privé sauf l'enveloppe de l'appareil qui avance sur le trottoir de 12 cent. environ.

Réfection de la Planta. — La Commission d'édilité soumet au Conseil un projet de réfection complète de la place de la Planta. Ce projet élaboré par le bureau des travaux serait à exécuter par étapes. Pour 1926, la commission propose au conseil les deux passerelles déjà décidées en principe à la séance du 4 juin courant et, en plus, les canettes de ces deux passerelles. Dépense totale prévue frs. 10.000. — dont francs 3.000. — à reporter sur 1927.

Cette proposition est adoptée par le Conseil.

A cette occasion, un membre du Conseil propose de suggérer à l'autorité cantonale l'idée de favoriser la formation de maîtres paveurs. Cette proposition est acceptée par le Conseil.

Un autre membre du Conseil estime que la Commune devra dès maintenant envisager l'établissement d'un futur bâtiment scolaire à créer.

Cette question sera mise à l'ordre du jour de la Commission scolaire.

Garde-corps de la Lienne. — Ensuite du rapport de la Commission des Travaux publics, le Conseil adjuge à M. Emile Torrent, à Sion, la construction d'un garde-corps le long de la Lienne sur une longueur de 115 mètres.

Cimetière. — Le Conseil prend connaissance du plan des tombes du nouveau cimetière. Sur la proposition de la Commission, le Conseil approuve le plan avec les modifications suivantes:

1) à l'extrémité de l'allée principale trois tombes à droite et 3 tombes à gauche seront supprimées pour laisser la place nécessaire à un oratoire à venir.

2) La place prévue au projet pour les enfants vers l'hémicycle de l'ancien cimetière sera destinée à l'enterrement de grandes personnes. Le plan sera remanié dans le sens de ces décisions.

Eglise de St-Théodule. — Il est soumis au Conseil le plan de réfection de l'Eglise de St-Théodule. Le Vénérable Chapitre, a adjugé les travaux à MM. Antonioli et Sassi au prix de leur soumission.

Magasins. — Sur la proposition du Tribunal de Police le Conseil estime ne pas pouvoir faire droit à une requête de quelques commerçants de Sion, demandant une modification des heures d'ouverture et de fermeture des magasins. En effet, cette requête n'est signée que par environ 14 des commerçants intéressés et il est avéré qu'une partie des commerçants sont hostiles aux modifications demandées. D'autre part, les heures d'ouverture et de fermeture des magasins sont fixées par une disposition du règlement de police voté par l'Assemblée primaire et le Conseil n'est pas compétent pour la modifier.

Le bureau est autorisé à accorder une petite tolérance pour ce qui concerne l'heure d'ouverture et à ne réprimer que les abus.

Fontaine de Vuiss. — Après avoir pris connaissance du rapport de la Direction des S. I. le Conseil décide de ne pas réparer pour le moment la canalisation de la fontaine de Vuiss. Par contre, le bureau est chargé de se mettre en relation avec M. Clavier en vue de l'autoriser à amener cette fontaine à la place à Châtroz à la condition qu'elle reste une fontaine publique pouvant être déplacée en tout temps au gré de la commune.

Divers. — Les observations suivantes sont faites par des membres du Conseil:

1) Les routes en réparation devraient être barrées à l'entrée afin d'éviter des situations assez critiques des véhicules qui s'avancent dans ces rues.

2) Les trottoirs de l'avenue de la Gare sont trop souvent utilisés par les véhicules de toute nature et par le bétail. Il y a lieu d'y placer des affiches portant l'inscription: « Trottoirs réservés aux piétons ».

Il est en outre demandé 1) un meilleur entretien du chemin de Diolly et la pose de gargouilles fermées au passage du bisse de Clavoz; 2) une répression énergique des excès de vitesse des véhicules à moteur.

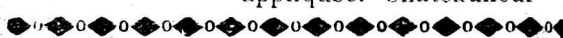
Boy-Scouts. — Le Conseil prend acte de la réorganisation du corps des boy-scouts de Sion, avec M. Ch. Deléglise, comme président du Comité, et Albert Exquis, à Sion, comme moniteur.



LA DEUXIEME GENERATION DU VER DE LA VIGNE

Vers le milieu de ce mois, apparaît la deuxième génération du ver de la vigne. Lors même que le vol des papillons de la première génération n'a pas été intense, il est possible, que la deuxième génération donne une quantité beaucoup plus forte. En effet, les papillons, qui ont échappé à la lutte du printemps peuvent se multiplier d'une façon très rapide: un seul papillon pond jusqu'à une cinquantaine d'œufs. La deuxième génération cause plus de dégâts que la première, parce que les vers dès l'éclosion pénètrent directement dans la graine du raisin et ne peuvent plus être combattus efficacement. Pour cette raison le traitement doit être essentiellement préventif et s'attaquer aux œufs, dès la ponte, avant l'éclosion des vers. Il est encore rappelé que le meilleur moment du traitement est huit jours après le maximum d'intensité du vol des papillons.

Vignerons. Attention. Préparez dès ce moment les verres-pièces pour contrôler exactement et minutieusement le vol des papillons. Il vous sera facile de vous rendre compte par vous-même de la nécessité et de l'époque d'un traitement contre le ver de la vigne. D'un côté vous verrez à ne pas faire de dépenses inutiles, et, chose plus importante, vous pourrez, d'un autre côté, préserver votre vignoble du redoutable fléau. Station cantonale d'entomologie appliquée. Château-neuf.



Echos

Aux Follateyres

Savez-vous ce que signifie ce mot? Ce nom est celui d'un lieu se trouvant à l'ouest de la commune de Fully, au contour du Rhône. Il est, pareillement, un lieu-dit du territoire de la commune de Vionnaz et existe, peut-être encore ailleurs.

Il désigne un endroit très exposé aux vents et aux bises et où il se fait des tourbillons comme s'ils étaient provoqués par le souffle puissant d'un esprit « follet ». Retenez et comparez ce mot avec celui de « Follateyres ». A preuve qu'Eole règne encore par là, considérez les arbres, tous penchés dans la direction du levant, parce que le dieu souffle du côté de St-Maurice, en direction du midi.

Etant petit garçon, j'étais, un jour, avec ma mère, à un travail de fenaison. Nous avions vu qu'un orage se préparait et nous nous étions hâtés de mettre en tas le foin bien séché. Voici qu'un fort vent arrive; il s'acharne en dansant autour de l'aiguille de foin et l'emporte entièrement au loin, dans les airs: tout le foin fut perdu. Cet accident fut mis sur le compte de l'esprit follet. La superstition relative au folleton était entrée en scène, il y a 50 ans. J. R.

Un mariage religieux au saxophone

Un pasteur de Blackfool vient de faire preuve d'un modernisme « up to date ». Pour célébrer l'union d'un membre d'un jazz-band fameux, avec une jeune Londonienne, il fit orchestrer des hymnes religieux avec des cymbales, des tambours, des saxophones et des cors. La partie vocale des chœurs fut confiée à des groupes d'enfants. La jeune mariée reçut un bouquet de roses qui affectait la forme d'un énorme saxophone et le couple passa sous un arc constitué par des instruments de musique les plus variés et fantaisistes.



FOOTBALL

Après les matchs Nous avons annoncé dans de précédents comptes-rendus sportifs la victoire que remporta la première équipe sédoisienne lors du tournoi de Brigue. Voici maintenant quelques renseignements concernant les séries inférieures: Viège II prit la tête du classement en série B, suivi de Granges I, Sion II, Sierre II et Brigue II.

En série C, Martigny II est champion de vant Ardon I, Granges II et Sierre III.

Course à pied Le F.C. Sierre organise pour le dimanche 2 août, une course de fond de 10 km. et une de demi-fond. L'épreuve s'appelle le « Grand et Petit Circuit sierois ». Nous y reviendrons en temps opportun.

SKI

Les courses de skis au Jungfraujoeh Voici les principaux résultats des concours d'été de skis disputés dimanche au Jungfraujoeh:

Course de fond. — Seniors 1re classe: 1. Stephen Lauener, de Wengen; 2e classe, seniors: 1. Alf. Gertsch, Wengen; 3e classe juniors: 1. Christian Bleuer, Grindelwald; 2. Bandini, Château d'Oex; juniors: 1. Gottfried Kaufmann, Grindelwald.

Course de dames. — 1. Mme Edwige Schneeberli, Zurich.

La course Martigny-la Forelaz

SION gagne le Challenge

Belle performance de C. GROSSET

(De notre envoyé spécial)

La première course de côte de Martigny-La Forelaz fut une réussite complète et la « Moto-Club Valaisan » mérite des félicitations pour son heureuse initiative, d'autant plus que des pessimistes ne manqueraient pas de le décourager. Il se trouve toujours des gens pour critiquer toute innovation; à chaque idée nouvelle, ils laissent retomber leurs bras dans un geste d'impuissance, puis ils prédisent les pires échecs. Cette fois leurs prophéties ne se sont point réalisées, la victoire reste aux audacieux à la tête desquels nous saluons M. Joseph Volken, président du Comité central. Cet homme, avec M. le Dr Charles Brocard, de Martigny, a pris les responsabilités de la manifestation et l'a faite triompher, grâce à son énergie et à son dévouement.

L'organisation

L'organisation de l'épreuve était particulièrement difficile, surtout à cause de la longueur de la route: 10 km. 800. Le Comité s'en est pourtant tiré à son honneur. Il fit échelonner de nombreux commissaires tout au long du parcours, particulièrement dans les contours, et laissa la voie libre aux coureurs. Ainsi, aucun accident fâcheux ne survint, ni parmi les concurrents, ni parmi le public; pourtant, le trajet compte trente-deux virages brusques, une pente raide et des passages glissants. Mais toutes les précautions avaient été prises et les postes sanitaires établis le long de la route, avec des médecins à leur tête, n'eurent heureusement pas l'occasion de fonctionner.

La course

De bonne heure déjà, le monde afflue sur le parcours. On se place aux contours les plus périlleux et l'on attend. A chaque coureur qui passe, l'on se penche et l'on cherche des yeux son numéro. Le programme nous indique son nom et les favoris sont encouragés au passage. Le public se passionne, les pronostics vont leur train, on se réjouit d'avance de voir passer Casimir Grosset, Charles Vairoli et les frères Marius et Denis Spagnol, dont on raconte les prouesses.

A l'heure prescrite, Gaspard Roch, de Sion, seul représentant de la catégorie 125 cc., prend le départ, mais une panne l'arrête et il abandonne. Viennent alors les deux experts Grosset, Charles Hediger et l'individuel Carlo Grasso, de la catégorie des 250 cc. Les deux premiers nommés se disputent la meilleure place, Grosset l'emporte sans peine avec 1 minute 32 secondes 1/5 d'avance. La catégorie des 350 cc. comprenait 9 coureurs. Cinq seulement parviennent au but, parmi lesquels Pierre de Sépibus (Sion), qui se montra dans une forme excellente. De nombreuses abstentions illustrent, si l'on peut dire, la catégorie 500 cc.: Magestrini, Hediger, Bossa, Guggenheim ne se présentèrent pas. Grosset, de nouveau lui, enlève brillamment la première place avec le meilleur temps de la journée: 12 m. 17 sec. 4/5. Pour comprendre toute la valeur d'un tel résultat, il faut savoir ceci: Grosset, après être arrivé premier dans la catégorie 250 cc., redescendit au Brocard. Comme la route était fermée, il dut revenir par Trient, Châtelard et Finhaut, ce qui représente une randonnée éffrayante. Il changea de machine et accompagna cet exploit de sortir vainqueur de la joute, malgré toutes ses fatigues.

Grosset nous donna là un bel exemple de courage et de volonté. Denis Spagnol et C. Vairoli se classèrent en bon rang. L'un et l'autre sont des champions de classe qui furent des adversaires redoutables.

Dans la catégorie des 1000 cc., Zermatten Jules (Sion) remporta la palme.

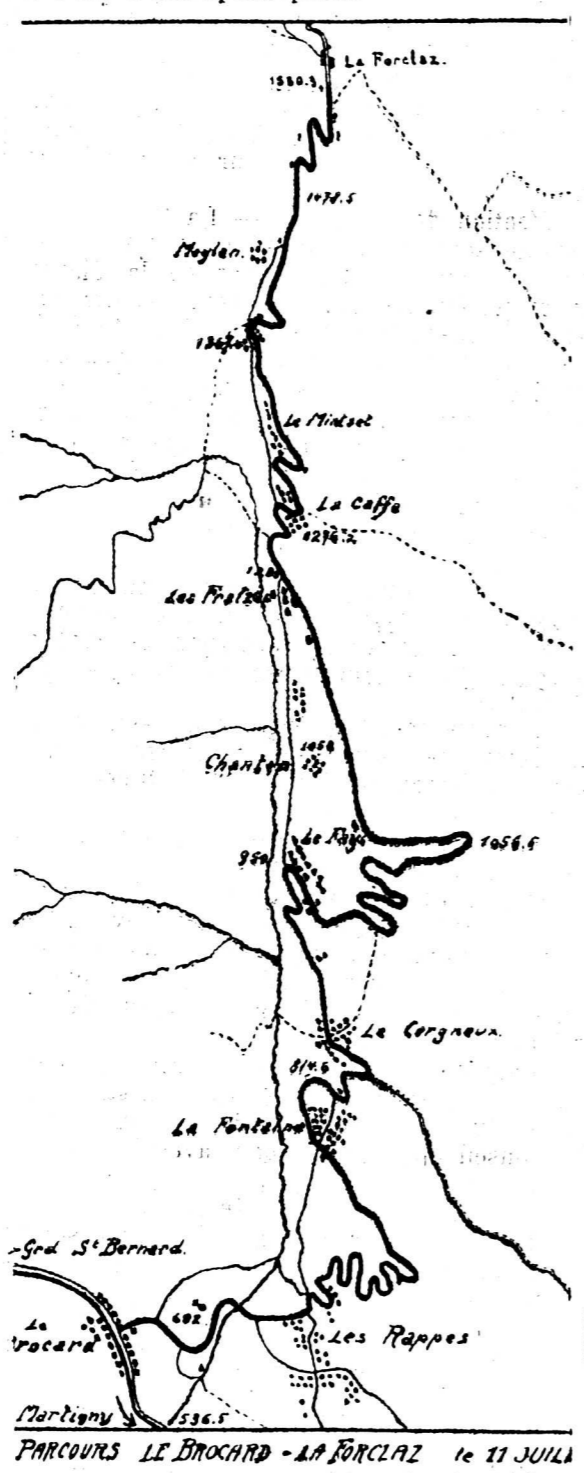
La Section de Sion gagne ainsi le challenge offert par la Société d'assurance, la « Zurich » en obtenant les premières places de toutes les catégories. Honneur donc à Grosset,

de Sépibus et Zermatten, qui mirent en dette leur société.

Le « Moto Club Valaisan », qui s'était fait représenter, aligna quelques as. Le meilleur d'entre eux: Denis Spagnol, monta la côte avec beaucoup d'aisance et dans un style qui fut très admiré.

La route

La route, comme en témoignent notre cliché, était sinieuse, d'un bout à l'autre. Elle s'effectue, à pied, en 3 heures. Grosset l'a parcourue en 12 minutes. Le lecteur appréciera cette belle performance. Aux Rappes, la chaussée est particulièrement tourmentée, et il fallut une grande maîtrise pour prendre les onze virages consécutifs sans perdre trop de temps. Plus haut, avant le Fays, elle présente des courbes brutales avec une pente moyenne de 9,10%, ce qui est énorme. Nous nous sommes tenus à l'un des derniers contours, le 29me, l'un des plus difficiles et nous avons pu admirer la façon qu'ont les as de le prendre. Grosset ralentit un peu, puis repart d'un brusque démarrage; il semble néanmoins surpris de se trouver nez à nez avec le photographe et perd une seconde à retrouver son aplomb. Le Dr Brocard marche rapidement, mais avec prudence, dans un bon style, Vairo et Spagnol font du volige cependant que Badoux risque de tomber; de Sépibus arrive en vitesse et avec habileté s'élançe; l'air saturé d'humidité dans une partie de la forêt provoque quelques ratées à son moteur, pourtant il triomphe de sa machine et fuit comme une flèche. Tout de suite nous avons l'impression qu'il sera bien classé. Mais n'anticipons pas...



PARCOURS LE BROCARD - LA FORELAZ le 21 JUILLET

Le banquet

Le banquet eut lieu à l'Hôtel Klaser, à Martigny. Y prenaient part: les divers comités, les coureurs et les invités. La Presse fut bien soignée. D'ailleurs, du commencement à la fin de la journée on se montra d'une courtoisie parfaite à son égard. M. Ernest Lamou, de la « Boucherie de la Gaité », avait conduit, le matin, les journalistes à la Forelaz. Il pilota sa Fiat-Sport avec une virtuosité remarquable, prenant les contours à trente-cinq-quarante km. à l'heure et causant l'ébahissement de la galerie. M. Lamou, outre qu'il est un excellent compagnon, est un véritable as du volant, nous sommes heureux de rendre hommage ici à sa maîtrise et à son amabilité.

M. Jos. Volken, président du Comité central, ouvrit la série des discours. Il salua l'assistance et particulièrement le « Moto-Club Valaisan » qu'il remercia pour son précieux appui. Il félicita la population de Martigny, de l'accueil qu'elle réserva à ses hôtes et après avoir fait l'historique du « Moto Club Valaisan », il dit combien la réussite de la course lui touche à cœur. Puis, s'adressant à M. le Dr Ch. Brocard et à la section de Martigny, il les félicita de leur esprit d'initiative. Il adressa de même ses compliments à la police cantonale pour son tact, aux commissaires qui remplirent bien leur tâche et à tous ceux qui s'occupèrent de la manifestation. Ensuite, les dames du Club de Martigny firent remettre un bouquet à M. le Dr Brocard, dont le dévouement à la cause sportive est connu.

M. Wyssa, méd. dentiste à Lausanne, président du Moto-Club Vaudois, prononça quelques mots. « C'est avec plaisir, dit-il en substance, que nous vous avons prêté notre concours et nous sommes heureux de fraterniser avec vous. La course de la Forelaz constitue une des épreuves de côte les plus difficiles de Suisse et mérite d'être ouverte à tous les champions du pays. Certains de vos coureurs sont des as qui seraient parfaitement capables de figurer au championnat fédéral et nous leur souhaitons d'inscrire bientôt leurs noms au palmarès des grandes épreuves. »

Cette allocution fut très applaudie et M. Volken, de la part du Moto-Club Valaisan offrit une jolie chienne au Moto-Club Vaudois. Son président s'en montra fort touché.

M. Sauthier, administrateur postal, et conseiller à Martigny, prit la parole au nom de la Municipalité. Il se déclara enchanté de cette journée durant laquelle aucun accident ne dut être déploré. Il affirma que les autorités municipales soutiendront de leur appui moral la cause du motocyclisme en Valais et se dit ravi, pour sa part, d'avoir assisté à un beau spectacle. Cette déclaration déclenchait une tempête de bravos.

M. Spagnol, président de la Commission sportive du M.-C. Vaudois, et président du jury de la course de la Forelaz, souligna en technicien la bonne organisation de l'épreuve et la valeur des concurrents. Il émit le vœu de voir la course de la Forelaz devenir une épreuve ouverte, puis il passa à la proclamation des résultats.

Ainsi se termina une journée qui fit avancer d'un grand pas le développement sportif en Valais. A. M.

Voici le classement des coureurs:

MOTO-CLUB VALAISAN

Catégorie 250 cc.

- Experts:
1er Grosset Casimir, Sion 13'23"3
2. Hediger Charles, Sion 14'55"4

Individuel:

1. Grasso Charles, Sion 15'27"1

Catégorie 350 cc.

- Experts:
1. Galliard Félix, Sion 15'32"3

Individuel:

1. de Sépibus Pierre, Sion 14'53"3
2. Ebener Maurice, Sion 18'38"3

Catégorie 500

- Experts:
1. Grosset Casimir, Sion 12'17"4
2. Riva Frédéric, Sion 17'11"1

Individuels:

1. Vairoli Charles, Martigny 13'06"4

2. Grange Amédée, Orsières 14'14"4
3. Crettenand Daniel, Leytron 14'16"2
3. Hunziger Max, Brigue 14'16"2
4. Dr Brocard Charles, Martigny 15'27"1

Catégorie 1000

- Individuels:
1. Zermatten Jules, St-Léonard 13'56"1
2. Grosjean, Sierre 16'50"2

MOTO-CLUB VAUDOIS

Catégorie 350 cc.

- Individuels:
1. Spagnol Denis 12'54"4
2. Félix Jean, 15'24"3
3. Badoux 15'52"1

Catégorie 500

1. Maneschi (ind.) 14'33"4

ÉTRANGER

DEUX VIEILLARDS CARBONISÉS

Un terrible incendie s'est déclaré à l'hospice d'Harfleur, près du Havre. L'hospice qui abrite des vieillards et des malades, a été totalement détruit; on eut grand-peine à faire évacuer les pensionnaires et deux vieillards ont péri carbonisés dans leur lit.

APRÈS LA DOUBLE NOYADE DE THONON

Le corps de Mlle Reuse, de Saxon, qui s'était noyée avec son fiancé, près de Thonon, vient d'être retrouvé jeudi matin. Les recherches continuent pour le jeune homme. L'enquête confirme que cette double noyade est accidentelle. Un déplacement des passagers a fait couler probablement le bateau.

DEUX FOIS QUATRE JUMEAUX

Un employé de la Compagnie des tabacs de Constantinople vient d'être père de quatre nouveaux-nés, sa femme ayant accouché de deux garçons et de deux filles. Or, il y a exactement un an, jour pour jour, qu'elle avait mis au monde un premier quatour de bébés, deux filles et deux garçons.

LUDENDORFF NE S'ACCORDE PLUS

AVEC MADAME

La première chambre civile du Tribunal national a prononcé le divorce des époux Ludendorff.

NOUVELLE EXPÉDITION AU POLE NORD

Les journaux italiens publient un télégramme d'Oslo disant que dans une interview accordé à la presse norvégienne, le général Nobile a annoncé avoir déjà préparé les plans pour une nouvelle expédition au Pôle nord. Il espère pouvoir réaliser ses projets avec le concours d'éléments exclusivement italiens.

L'expédition devrait avoir lieu l'année prochaine avec un dirigeable du type du Norge.

43 MILLE MORTS DE CHOLÉRA

AUX INDES

De nombreux cas de choléra ont été enregistrés dans les Indes, les Philippines, l'Indo-Chine et le Siam.

Dans les Indes notamment sur 64,253 personnes atteintes, 43,555 ont succombé.

50 PERSONNES ONT ÉTÉ TUÉES AU CHILI

On mande de Santiago que les derniers orages ont causé la mort de plus de 50 personnes et que les dégâts matériels s'élèvent à plus de 2 millions de dollars.

M. MUSSOLINI N'APPROUVE PAS

LE « SECOLO »

Le correspondant de la « Nouvelle Gazette de Zurich » à Rome, télégraphie à son journal que le gouvernement italien, et en particulier M. Mussolini, sont totalement étrangers aux enquêtes entreprises par quelques journaux sur la prétendue germanisation du Tessin.

On assure que M. Mussolini a caractérisé vertement l'objet et l'inopportunité de cette campagne de presse.

Entre la France et l'Espagne

La France et l'Espagne viennent de tomber d'accord au sujet de la pacification du Maroc; le maréchal Pétain et M. Bertholet, d'une part, et M. Quinones de Leon, et le général Jordana, d'autre part, ont signé une entente relative à l'établissement d'un régime limitrophe entre les zones d'influence des deux pays.

UN DÉRAILLEMENT EN POLOGNE

Une collision s'est produite jeudi soir, près de Rogos, vraisemblablement à la suite d'un faux aiguillage, entre l'express venant de Cakopara et le rapide allant de Varsovie à Cracovie. La locomotive du train de Varsovie a déraillé. Trois wagons ont été projetés hors de la voie et se sont renversés. Deux personnes ont été tuées, huit grièvement blessées.

LA GUERRE SE POURSUIT AU MAROC

Une prochaine décision va intervenir dans la tache de Taza. Les troupes chargées de cette opération sont maintenant sur leur emplacement de départ et cinq colonnes, aux ordres des généraux Freydenberg, Dosse, Verneis et des colonels Cauvin et Prieux sont prêtes à livrer assaut au fameux massif rebelle.

Le général Bochet, accompagné de quelques officiers de son état-major, a quitté dimanche Rabat, se rendant lui-même sur le front de bataille, d'où il dirigera sur place l'ensemble des troupes qui dessineront un mouvement concentrique semblable à celui qui vient de réussir si brillamment dans le Tichouk.

On prête à Sidi Raho, le roi de la montagne du Bouihane, l'intention de grouper autour de lui les derniers irréductibles et de se défendre avec acharnement sur quelques points difficiles. Mais les troupes françaises sont pleines d'entrain et, malgré la température élevée, elles ne souffrent pas trop de la chaleur, car en montagne les nuits restent fraîches.

On peut donc s'attendre à une action vigoureuse et décisive.

La famille GORSATT remercie bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur grand deuil.

A vendre

à bas prix une paire de chiens courants chassant parfaitement bien lièvre et renard. S'adresser à Annonces-Suisse S. A. Sion, sous chiffres 6880.

On vendrait

à bon marché la coupe d'avoine et trèfle d'un jardin bourgeois. S'adresser à M. Paul Crescentino, Sion.

A vendre

à bas prix un couvre-planche en tôle galvanisée pour jeu de quilles. Cause non emploi. A. Varone, Pont de la Morge, Sion

CHANGE A VUE

(Cours moyen)

12 juillet

	demande	offre
Paris (chèque)	13,40	13,70
Berlin	122,60	123,20
Milan (chèque)	17,75	18,10
Londres	25,05	25,15
New-York	5,14	5,18
Vienne	72,50	73,30
Bruxelles	12.—	12,90

Maguelonne

par Louis LETANG

— Oui! c'est cela, murmura Henri IV assombri. Ils ne se découragent pas. Après Barrière, Chatel et les autres, Monpelas! Oh! ils viendront bien à bout de leur sanglante besogne. Ces hommes sont insatiables. Ils ont un but: dominer le monde. Que leur importent les moyens et les crimes, ils vont toujours! L'Espagne, l'Italie, l'Autriche ont été successivement envahis par eux, ils ont mordu à quelques points de la terre d'Afrique, et ils ont saisi l'Amérique comme une proie. Restait la France avec son roi protestant: ils ont disputé longtemps le trône à ce pauvre Henri de Navarre qui n'avait que son courage et son épée, et lorsqu'enfin la victoire eut couronné son droit, ils ont réussi à lui faire abjurer sa religion. Depuis, leurs convoitises sont devenues plus ardentes, et n'ayant plus les moyens de combattre en pleine lumière, ils agissent dans l'ombre. Chassés plusieurs fois, ils reviennent et s'insinuent encore, humbles, doucereux, hypocrites, à la surface, mais traitres, dangereux criminels au fond. Je le sens autour de moi; ils m'étreignent de toutes parts. Ce qu'ils veulent, c'est supprimer le vieux roi qui résiste toujours à leurs empiétements; je suis

le seul et dernier obstacle; dans un avenir prochain, ils auront passé outre, et rien ne les arrêtera plus!

— Mais, s'écria Raoul de Taverly, qui ne pouvait contenir son indignation, vous êtes le roi, sire, écrasez-les, chassez-les!

— Bien, mon brave Navarrais! reprit Henri avec un regard qui étincelait. Ah! si j'avais un fils comme toi, comme je devrais en avoir un, j'eusse entrepris résolument cette lutte. Mais si je meurs demain, que reste-t-il derrière moi? Un enfant de quatre ans faible, chétif, qui n'aura jamais, j'en ai peur, ni caractère, ni énergie, ni volonté. A quoi quoi m'aura servi de repousser un instant le flot envahisseur, s'il revient aussitôt avec plus de force.

— Pourtant, sire, vous ne pouvez pas laisser les assassins impunis.

— A quoi servent les condamnations et les supplices? On a tenaillé Jean Châtel, on lui a coupé le poing, on l'a écartelé à quatre chevaux. Ces tortures n'ont pas découragé les autres. Cependant, il faut que justice soit faite, le roi de France doit défendre sa couronne.

— Sire, dit Raoul de Taverly d'une voix grave, Genevra de Puyercard réclame un prompt châtiement. Monpelas est un danger pour vous, mais aussi pour elle. Elle a sa fille à sauver.

— Que demande-t-elle donc?

— Le droit de se venger elle-même, en écartant les meurtriers à jamais de votre route.

— Oui, dit le roi pensif, ce serait bien plus simple: le parlement n'instruirait pas longuement le procès, des livres odieux ne seraient pas publiés contre moi, et les régicides ne se-

raient pas proclamés martyrs.

— Vous accordez donc, sire, la grâce que je vous demande pour Genevra de Puyercard?

— Non, le roi ne peut consacrer cette violation des lois du royaume, mais Henri laissera faire.

— Alors, il ne nous reste plus qu'à agir, et si Votre Majesté le permet, Valbreuse, Flossac, Belcoudray, Mareilles, Bajolière et moi-même, nous nous emparerons des meurtriers — deux hommes adroits et résolus, prétend Monpelas dans sa correspondance avec Rome. — Faites ainsi secrètement, rapidement, dans le silence de la nuit, par six de vos fidèles gentilshommes, votre justice sera plus redoutable qu'en place de Grève et frappera de terreur vos lâches ennemis.

— Réussissez, mes braves! dit Henri. A-trefois, ajouta-t-il, mélancoliquement, j'aurais voulu faire partie de votre expédition, mais Henri de Navarre est mort en moi. Je laisse faire les jeunes.

— Nous réussirons, sire, s'écria Raoul avec chaleur, et nous vous garderons si bien que le fer des meurtriers rencontrera toujours nos poitrines avant de toucher la vôtre.

Le roi secoua lentement sa tête grise et tendit sa main à Raoul de Taverly qui la baisa religieusement et sortit.

Le soir de ce même jour, entre onze heures et minuit, cinq hommes, enveloppés dans leurs manteaux, franchissaient silencieusement la petite porte par laquelle entrait le roi Henri quand il allait voir Marguerite du Haisset. C'étaient Raoul de Taverly, Valbreuse, Mareilles, Bajolière et Belcoudray. Seul Flossac manquait.

— Savez-vous, vicomte, dit tout bas Valbreuse à l'oreille de Taverly, que nous allons être enfermés dans cette petite maison au moins vingt-quatre heures.

— Oh! le temps passera vite, répondit Raoul; nous boirons, nous mangerons, nous jouerons aux dés... Et puis, ajouta-t-il tout bas, je penserai à ma chère Maguelonne.

— Moi, déclara Valbreuse, je ferai la cour à la favorite du roi.

XXVIII

Où il est bien et dûment prouvé que l'habit ne fait pas le moine

Le lendemain, vers cinq heures du soir, les commères de la grande rue d'Avon, sorties sur le pas de leur porte pour médire et jacasser, remarquaient, avec grand respect et vénération, deux moines de haute taille dont les pieuses allures excitaient fort leur admiration dévote. Ils marchaient d'un petit pas discret, malgré leurs longues jambes, avec cette lenteur sereine des âmes fortes absorbées dans les contemplations divines. Les bras modestement croisés sur la poitrine, la tête monastiquement baissée et si bien encauchonnée que pas une des commères, — malgré un ardent désir de contempler les visages d'aussi saints personnages — pas une ne put apercevoir le bout de leur nez; la démarche humble mais pourtant fière, ils se dirigeaient vers le couvent d'Avon en égrenant leurs chapelets à gros grains, et en murmurant force paternôtres à demi-voix. De temps à autre ils faisaient de grands signes de croix et se frappaient la poitrine à la grande édification de la population Avonnaise qui vénérait profondément les bons moines en ce temps-là.

Ils allaient tourner la petite rue où se trouvait l'entrée du couvent lorsque l'un des deux moines, s'approchant de son camarade, lui désigna du geste une croix de fer au milieu du carrefour et il lui dit à voix basse.

— Carados, mon frère, tout le monde nous regarde, nous ne pouvons passer ainsi à côté de cet auguste signe de rédemption, sans faire au pied une petite halte et un bout de prière.

— Raguibas, mon très cher frère, répondit l'autre, je sais de la religion réformée, et, par conséquent, je réprove le culte des images.

(à suivre)

Hausse de prix

Le renchérissement considérable de certaines matières premières, survenu depuis notre dernière hausse (nov. 1924), particulièrement du café colonial, nous oblige d'effectuer une nouvelle hausse de 10 cts par litre à partir du 1er juillet 1926. Le véritable « Virgo » surrogat de café-mélange moka est de qualité et mérite une grande expansion ultérieure.



Prix en mag.: VIRGO 1.50, SYKOS 0.50, NAGO, Olten

Le cidre est cher

Préparez donc vous-même la délicieuse boisson

SANO à env. **15 Cts. le litre**
(Artificiel sans alcool)

Les substances (plantes et extraits de fruits) sont en vente dans les drogueries, épïc. ou soc. coop., sinon adressez-vous directement au fabricant **Max Gehring, Kilohberg p. Zurich.**

Dépôts à: **Sion**, Pharmacie Burgener; F. Bütikofer, boulangerie; **Chippis**: Benjamin Favre, Société de Consommation; **Sierre**: Droguerie Puippe.

Fr. **20.000, 10.000**
5.000, 3.000

en tout Frs. 325.000.— se gagnent

à la Loterie de l'Asile des Vieillards

Chaque lot gagnant est connu à l'ouverture de billet

Prix du billet: Fr. 1.— En vente chez:

Louis Rouge, boulangerie, Sion (Grand-Pont)

Jeanne Mermoud, Saxon

Bureau de loterie: Münzgasse 5, Lucerne

Viticulteurs !

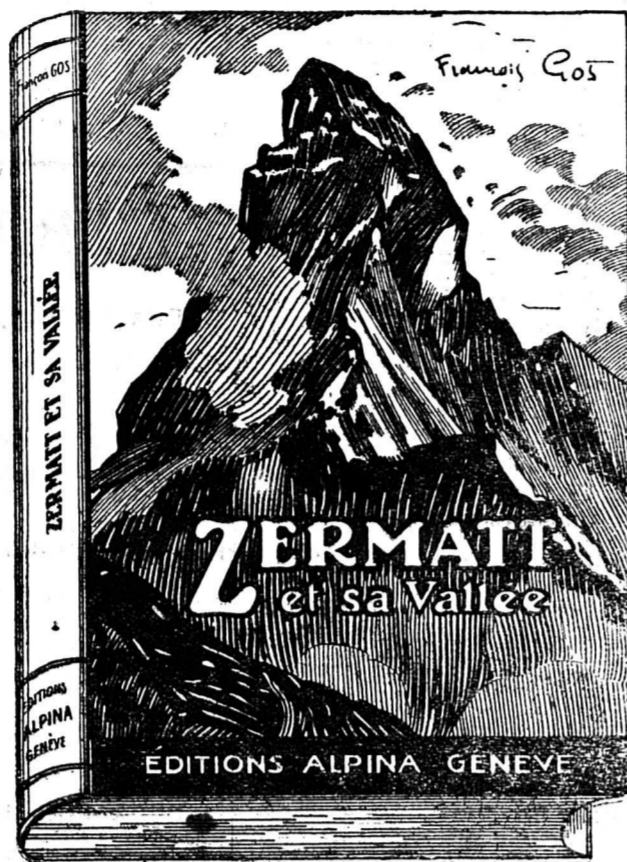
Pour vos sulfatages, employez:

la **Cupro sulfureuse arsenicale**, contre la cochylis et l'œdémis, subsidée au même titre que les autres produits destinés à combattre les vers. Résultats comparatifs des essais de la Station fédérale viticole de Lausanne à disposition.

la **Cupro sulfureuse ordinaire**, la plus adhérente, la plus efficace et la meilleur marché des bouillies contre le mildiou et l'oidium. S'emploie avec n'importe quel insecticide.

le **Soufrol insecticide** la **Nicotine titrée Ormond 15%**.

S'adresser à **Mme Francey maison Kohler, Sion, dépôt général.** — Représentants dans les principaux centres viticoles du Canton



Ils sont

tous enchantés, ceux qui ont acquis:

Faites comme eux, et vous ne regretterez jamais cette modique dépense.

En vente dans nos bureaux:
Rue de la Dent-Blanche, Sion

Broché: Frs. 20.—

Relié: Frs. 26.—



Commerçants, savez-vous quel est le moyen le plus sûr de rappeler votre établissement à la population et de vous faire une clientèle sûre ?



??

C'est de mettre une annonce dans le „Journal et Feuille d'avis du Valais“, organe de publicité répandu dans toutes les familles de langue française du canton.

Pourquoi comptons-nous plus de **20,000 Dames** parmi nos clientes? Parce qu'elles savent que leurs **Bas déchirés**

sont réparés de façon irréprochable au prix de 65 cts. (avec paires on fait 2 paires), ou réparés pour Fr. 1,10 avec du tissu neuf et solide. Un essai et vous serez aussi notre fidèle client! Ne pas couper les pieds.

FABRIQUE DE RÉPARATIONS DE BAS, FLUMS 208 (St-Gall)

SERODENT

Dentifrice moderne

1 fr. le tube en vente partout

CLERMONT & E. FOUET — PARIS-GENÈVE

Jours d'Angoisse

par JADD

7 août 1914.

Une scène inoubliable a réuni la population, tant militaire que civile, sur la Planta. La troupe allait prêter serment, le sonnel serment de fidélité au drapeau.

Cinq mille hommes environ se sont alignés sur la place historique où nos aïeux déjà avaient versé leur sang.

La foule émue regardait en silence les régiments qui partiraient bientôt. L'inquiétude, la tristesse se lisaient clairement sur tous les visages. Que d'yeux rougis par l'insomnie ou les larmes, que de bouches crispées pour ne point laisser passer leurs plaintes.

Qui n'avait pas un parent, un ami, sous les armes? Et lequel eût pu rester indifférent en voyant l'élite du pays, marcher, ainsi vers l'inconnu, vers la mort peut-être?

Il pleuvait à torrents. Nos montagnes s'endeuillaient de brume. Des nuages bas et lourds s'accrochaient au flanc des côtes. Le brouillard traînait sur le sol: pas un chant d'oiseau, un vol d'insecte, peu ou point de passants dans les rues. Toute la vie se concentrait sur la place où flottait le drapeau rouge et blanc.

L'aumônier prononça une vibrante allocution, dans laquelle il rappela aux hommes que la bannière devenait le symbole de la patrie: des foyers à protéger, des institutions à maintenir. Il leur a dit de la défendre au prix de leur sang, de leur vie, puis ce était la Suisse, le Pays bien-aimé, le Passé, le Présent, l'Avenir des leurs qui frissonnaient dans ses plis.

Le drapeau fut présenté. Dans un silence solennel, les soldats, unanimement découverts, ont levé la main droite vers le ciel, puis juré: « Jusqu'au bout! »

Tous les visages étaient empreints d'une gravité farouche! Des femmes pleuraient et plus d'une a fait dans son cœur le même serment que la milice.

Aux sons de la musique militaire, le régiment défila, au milieu de la foule silencieuse, chacune tâchant d'apercevoir une dernière fois les aimés, qui s'en allaient peut-être pour toujours!

*

La mort a passé, semble-t-il, sur la ville. Quelle morne tristesse! Les rues sont quasi-désertes. On y rencontre que des femmes éplorées ou des vieillards inquiets, et la pluie tombe... tombe... On dirait que le ciel pleure lui aussi. De véritables torrents écument le long du trottoir, les gouttières se transforment en cataractes, les avants-toits en appareils à douche. L'eau ruisselle, gronde, rejailit, arrose les pieds du passant et la robe des dames, pour choir enfin, avec un bruit sourd dans l'égoût.

C'est d'ailleurs presque la seule vie qui palpite encore. Tout le reste s'est tu. Il n'y a plus de chars, plus de gosses. Les villageois ont regagné leurs hameaux, les femmes sanglotent dans leur demeure.

Un soldat du landsturm, courbé, grisonnant, passe de temps à autre: fantoche pitoyable d'une affreuse réalité.

Grands dieux! qu'allons-nous devenir? Serait-il possible qu'ils ne reviennent pas et que la guerre moissonne la fleur de notre pays?

8 août 1914.

Le crieur public annonce une levée de volontaires pour le corps des pompiers, absolument désorganisé par la mobilisation. Les jeunes gens de 18 ans et au-dessus sont tenus de se présenter.

Au mot de « volontaire », nous avons toutes tressailli.

Les publications atteindraient-elles les hommes valides restant, ou le personnel féminin nécessaire à la Croix-Rouge?

La phrase suivante vint heureusement nous rassurer.

Un morne ennui pèse sur la ville, cependant, il y a plus d'animation qu'hier.

Les marchands de journaux sont assaillis par les passants fiévreux qui s'arrachent leur marchandise.

On cause aussi beaucoup des absents, on s'en inquiète.

Que font-ils à cette heure, sous ce soleil de plomb?

Leurs baïonnettes, tel une mer d'airain, étincellent-elles menaçantes, aux yeux de l'ennemi? Ou, entassés dans des wagons, tristes mais vaillants, n'ont-ils pas encore atteint ce but inconnu, qu'a désigné la volonté des chefs?

La chaleur devient étouffante. On se croirait dans une fournaise. Toute trace des récentes pluies a disparu. La terre craquèle et se fendille. Les fleurs ferment languissamment leurs corolles. La brise indolente ne nous rafraîchit plus de son coup d'éventail. Peut-être est-elle morte aussi, comme nos espoirs, notre bonheur paisible d'antan, notre joie de vivre!

Chaque heure de la journée nous apporte une nouvelle angoisse.

Que se passe-t-il à la frontière? On parle d'une escarmouche où le sang des nôtres aurait coulé? Est-ce vrai? Les chiffres des blessés, d'abord insignifiant, a rapidement atteint la centaine, pour devenir plus imposant encore dans la soirée.

On interroge anxieusement. Ceux qui savent quelque chose deviennent des personnages. On les entoure, on les presse de questions, on exige des détails précis, mais, les renseignements sont si contradictoires que, finalement, l'on rentre chez soi, plus nerveux, plus inquiet qu'auparavant.

Nos journaux ne disent rien de notre armée. Ils se contentent de nous apporter toutes les nouvelles alarmantes de dehors. La Belgique a été violée en dépit des conventions. Il ne peut y avoir aucun doute. Le chiffon de papier allemand fait le tour de la Presse. Chacun s'en indigné chez nous et se révolte de cette monstruosité. Néanmoins nous ne sommes pas encore assez rassurés sur le sort des nôtres pour nous apitoyer beaucoup du malheur d'autrui.

Comme nous serions reconnaissants aux journalistes de nous parler un peu des milices suisses, qu'ils laissent, semblent-il, systématiquement dans l'ombre. Mais, il y a sans doute un mot d'ordre, hélas!

Encore une nuit d'incertitudes et de cachemars, en attendant demain!

9 août 1914.

Les communications téléphoniques interrurbaines sont interdites. Les employés ont reçu l'ordre d'écouter toutes les conversations

Prière du Vagabond

Mon Dieu, veillez sur moi, je suis Un pauvre vagabond qui passe; Partout où je vais, l'on me chasse Et le petit enfant me fuit.

Je chemine sur la grand'route, Les gens ne me regardent pas, Je m'en vais tout seul ici-bas Sans qu'aucun être ne m'écoute.

Je me dirige n'importe où, Je n'ai jamais eu de demeure, Je vais sans m'occuper de l'heure, Sans ami, sans pain, sans un sou.

Mais, l'on m'a dit, dans mon enfance Que vous sauriez nous protéger Car vous avez su partager Notre misérable existence.

Comme nous l'on vous a chassé En vous disant de dire choses, Comme nous l'on vous a sans cause Condanné dans le temps passé.

Vous êtes devenu le Père De ceux qu'on traite avec mépris, De ceux qui ne sont pas compris Et qui vivent dans la misère.

Vous êtes sur notre chemin, Vous êtes celui qui protège Tous ceux qu'épouvante la neige Et tous ceux qui tendent la main.

Nous croyons en votre parole Et nous implorons votre appui, Car, mon Dieu, vous êtes celui Qui, lorsque l'on pleure, console.

Puisque vous avez tant souffert De la méchanceté des hommes, Vous nous comprenez, nous qui sommes Ceux qu'on jette dehors, l'hiver.

Vous connaissez notre souffrance, Ayez pitié de nous, mon Dieu, Dans nos âmes mettez un peu De douceur, un peu d'espérance.

Des gens ont ri de nos douleurs Comme des gens riaient des vôtres Et de celles de vos apôtres, Pourtant, mon Dieu, pardonnez-leur.

André MARCEL

locales et d'interrompre les abonnés abordant des questions militaires. Le télégraphe n'accepte plus que des dépêches rédigées en langage clair, dans l'une des trois langues nationales, avec signature, profession et domicile de l'expéditeur.

Pourquoi cette nouvelle mesure, presque effrayante, puisqu'elle nous condamne à l'ignorance, à l'ignorance complète. Toutes les suppositions, même les plus terribles sont désormais permises, aussi les imaginatifs en profitent-ils pour donner libre cours à leur fantaisie. Nul ne les contredit, comme nul ne récrimine contre l'entrave mis à notre liberté. A quoi bon se révolter? Les gens acceptent sans mot dire, avec la morne résignation de ceux qui n'ont plus rien à perdre et l'abonné, lui-même, parfois si impatient se soumet sans murmure au rigoureux contrôle et ne s'étonne pas.

(à suivre)

Choses et autres

L'insomnie

Je ne veux vous parler ici que de l'insomnie banale, l'insomnie nerveuse celle qui atteint un sujet adulte en bonne santé apparente.

Vous connaissez toutes cela, mesdames. Vous vous couchez un soir avec la volonté d'un sommeil et cependant, le repos ne vient pas. Comme le chien de Jean Nivelle, le sommeil se sauve quand on l'appelle. Votre cerveau marche malgré vous et vous n'arrivez pas à arrêter la roue des idées, vous vous agacez vous vous agacez, vous vous énervez, vous vous retournez dans votre lit jusqu'à ce que l'aurore aux doigts de rose apporte le premier rayon du jour dont la vertu soporifique est bien connue.

Pour éviter ces nuits qu'on appelle blanches et qui sont si tristement noires, faites votre profit de ce qui suit. C'est un ensemble de petits procédés faciles et pratiques, que vous pourrez mettre en action pour lutter avantageusement contre l'insomnie.

Couchez-vous tous les jours à la même heure, si possible et que cette heure soit suffisamment éloignée du repas du soir. Le travail digestif prédispose mal au sommeil.

Dans votre lit, ayez la ferme volonté de rester immobiles, en position allongée. Respirez amplement. Les respirations profondes favorisent la circulation pulmonaire et diminuent l'activité de la circulation cérébrale, ce qui est favorable au sommeil. Deux conditions nécessaires: l'obscurité et le silence. Une troisième encore: l'aération de votre chambre. On dort mieux dans un air oxygéné.

Évitez les préoccupations, les émotions, la lecture et le travail intellectuel du soir. Que votre dîner soit frugal et ne mangez pas de faire une petite promenade à pied après le repas. Pas d'alcool, pas de thé, pas de café. Ce sont des excitants nerveux. Dégagez une innocente camomille.

Que votre lit soit large. Ne vous enfouissez pas sous d'épaisses couvertures et ne croyez pas à l'oreiller trop mou dans lequel votre tête s'enfonce. Et surtout ne prenez pas de médicaments; il sera toujours temps d'y venir quand vous ne pourrez pas faire autrement. On s'y habitue et on finit par être un intoxiqué du véronal ou autre soporifique.

Cherchez plutôt le remède dans l'hydrothérapie. Le bain tiède n'est pas mauvais, mais il ne vaut pas la douche. Il faut la prendre à 36 degrés avec une faible pression, pendant 2 à 3 minutes. Mais (et ceci est très important), pas de séchage pas de friction, car il ne faut jamais entre la douche et le sommeil subir une excitation périphérique. Eponger simplement le corps et se coucher.

Voici encore un bon procédé, très simple. Plongez vos deux avant-bras dans l'eau tiède. N'essuyez pas. Ce contact décongestionne un peu le cerveau. Le tab peat aussi rendre de grands services, par des affusions d'eau chaude sur la nuque et la colonne vertébrale.

Suivez ces petits conseils et vous vous en trouverez bien. Ce ne sont pas des contes à dormir debout...

VARIÉTÉS

Où les hommes vivent aussi longtemps que les femmes

Il est connu que le sexe dit fort a, dans tous les pays, une mortalité plus forte que le sexe faible. Chose intéressante: l'exemple du Danemark montre que cette différence en faveur des femmes n'est pas voulue par nature. La statistique a prouvé, en effet, que qui suit: dans les années 1911-1915, 3000 morts, sur 10,000 vivants, 134 hommes seulement 124 femmes; dans les années 1921-1923, par contre, la mortalité a été de 115 hommes et chez les femmes de 115. Les hommes vivent donc dans ce pays aussi longtemps que les femmes. Le recul de l'usage de l'alcool, en particulier de l'eau-de-vie, a été signalé comme une des plus importantes causes de cette égalisation. Ce recul d'autre part, la conséquence de l'énorme pôt qui frappe l'eau-de-vie au Danemark (environ 9 frs. suisses par litre d'eau-de-vie à 50 degrés). Il faut signaler aussi que le nombre des décès pour cause d'alcoolisme a diminué de moitié dans ce pays. Cette expérience danoise confirme la parole d'un grand bien connu, Mœbius: « S'il n'y avait d'alcool, ni de maladies sexuelles, les hommes seraient moins malades et vivraient aussi longtemps que les femmes ».

La jeunesse est sans pitié

Se rendant à l'école, trois garnements décidés de faire « marcher » le bon pharmacien du quartier.

— Bonjour, M'sieur!
— Que veux-tu?
— Pour quatre sous de bois de réglisse, Apres une ascension pénible, la boîte contenant la marchandise convoitée quitte le plafond de l'office pour voisiner sur le coin du toit.

La marchandise pesée, emballée, livrée les quatre sous tombent dans le tiroir-caisse. Puis nouvelle ascension jusqu'au plafond, lit voyage à l'arrière-boutique pour remonter l'échelle, retour à la boutique et, au deuxième étage:

— Et toi?
— Pour vingt centimes de bois de réglisse.
— Cré nom d'un chien! L'aurais pas pu dire avant!

— Vous n'avez rien demandé!... Nouveau voyage, nouvelle ascension, nouvelle pesée, nouvel emballage, nouvelle ception de la pièce de quatre sous et le cond client est enfin servi.

Puis au troisième:
— Tu veux aussi pour quatre sous de réglisse, je pense?
— Non, monsieur.

Alors la boîte reprend sa place tout proche du plafond, l'échelle fait retour à l'arrière-boutique...

— Eh bien, que veux-tu?
— Deux sous de bois de réglisse, m'sieur.

Soldes

des chapeaux de paille et rubans à des prix exceptionnels

Dans votre intérêt même, venez chez Baerti-Rogger, Sion.